



Fiche pédagogique

Un Traductor



Titre original :
Un Traductor

**Film long métrage, Canada /
Cuba, 2018**

**Proposé dans le cadre des
séances scolaires du Festi-
val FILMAR en América
Latina**

<http://www.filmaramlat.ch/>

Réalisation & scénario :
**Rodrigo et Sebastián
Barriuso**

Musique : Bill Laurance

**Langue : version originale
espagnole / russe sous-
titrée français**

Durée : 107 minutes

Public concerné :
**Secondaire II
(élèves dès 16 ans)**

Résumé

En 1989, Malin, professeur de littérature russe à l'université, vit confortablement à La Havane avec sa femme, Isona, commissaire d'exposition d'art contemporain, et son jeune fils Javi. Jusqu'au jour où lui et ses collègues sont détachés à l'hôpital pour une mission particulière : travailler de nuit comme traducteurs auprès des patients irradiés venus de Tchernobyl. Transportés d'Ukraine en avion, les malades sont soignés gratuitement par le régime castriste.

Malin est affecté au service pédiatrique. Après une tentative avortée de quitter ce travail obligatoire, le professeur va dépasser ses craintes pour partir à la rencontre des jeunes malades. Il tente d'améliorer leur bien-être, entre en relation avec les parents, instaure « l'heure de l'histoire » et incite les enfants à s'exprimer par le dessin ou l'écrit.

Cet investissement ainsi que le caractère nocturne de son travail fragilisent le cocon familial : délaissant son fils,

méprisant les activités d'Isona, Malin est sur le point de perdre ses proches...

En racontant l'éclatement de la cellule familiale, les réalisateurs cubano-canadiens Rodrigo et Sebastián Barriuso jouent la carte de la métaphore : à la même époque et en pleine guerre froide (1947-1991), de profonds bouleversements s'opèrent sur l'île. Les images de la chute du mur de Berlin annoncent la disparition de l'URSS ; celles des magasins vides racontent la crise économique – la « période spéciale » – dans laquelle s'enfonce Cuba en perdant son principal allié et partenaire commercial. Alors que le pays manque de tout, du pétrole à la nourriture, il continue d'accueillir les malades du grand frère soviétique... C'est cet épisode peu connu de l'histoire cubaine – plus de 25'000 victimes de Tchernobyl ont été traitées sur l'île entre 1989 et 2011 ! – qu'*Un Traductor* raconte par le truchement d'une vie ordinaire qui bascule...

Disciplines et thèmes concernés :

Géographie :

Cuba, une île sous blocus économique, longtemps dépendante de l'URSS.

Histoire :

La Guerre Froide, ses répercussions aux antipodes. Le régime socialiste à Cuba et l'aide apportée aux "pays frères".

L'accident nucléaire de Tchernobyl et ses conséquences

FG MITIC, éducation aux médias :

Mélanger la petite histoire et la grande Histoire par les moyens du cinéma.

Les représentations de Cuba au cinéma.

Commentaire

D'entrée de jeu, le film convoque la « grande Histoire » : le récit s'ouvre sur les images d'archives de la visite de Mikhaïl Gorbatchev à Cuba en 1989. Scène de liesse populaire dans les rues, accolade avec Fidel Castro... Le décor de la Guerre Froide est planté. Il conviendra de revenir, avant la projection, sur cette période qui constitue le fil rouge du film : de l'embargo américain à l'implosion de l'URSS, un enchaînement d'événements va impacter directement la « petite histoire », celle d'un citoyen qui s'est vu confier une mission qu'il n'est pas en droit de refuser.

Ce thème aurait pu être exploré de multiples façons mais l'angle choisi par Rodrigo et Sebastián Barriuso s'affiche assez clairement : rendre hommage à l'engagement – au départ fortuit et forcé – d'un homme, dont le générique de fin nous apprend qu'il était... leur père.



On comprend mieux, dès lors, la primauté donnée au personnage de Malin qui incarne l'attitude de son pays : endosser une responsabilité, décider ce qui est de l'ordre de son devoir. Battant en brèche l'image d'un pays socialiste fermé sur lui-même, les réalisateurs – sans jamais s'engager sur le terrain poli-

tique – participent à montrer la complexité d'un monde, larvé de conflits, mais dans lequel un Etat peut décider de soigner gratuitement des citoyens d'un autre pays. Même s'il peut paraître lointain, le contre-exemple de l'immobilité européenne sur la question actuelle des migrants, s'impose à l'esprit. Face à une urgence sanitaire, et dans un certain contexte géopolitique, pourquoi et comment un pays réagit-il ?

Au-delà de ces aspects intéressants, on pourrait néanmoins émettre quelques réserves quant au traitement du sujet. A commencer par un certain manque de recul. Sans doute fascinés par l'histoire de leur père, les réalisateurs effleurent des enjeux pourtant majeurs. Ainsi, le spectateur saisit mal le degré de révolte de Malin envers les ordres « venus d'en haut ». Que risquait-il à refuser ce travail ? Aucun indice n'est donné dans le scénario. Quelle était son degré d'adhésion au régime castriste ? Celui-ci est à peine moqué, jamais ouvertement critiqué.

Par ailleurs les répercussions de l'effondrement de l'URSS sur la population cubaine sont peu développées (la solution trouvée par la famille est loin d'être une panacée pour d'autres milieux sociaux). Quant à la vie intérieure des jeunes malades et des autres personnages, malgré la tendance mélodramatique du film, elle reste inaccessible au spectateur. Il pourra être intéressant de discuter de ces choix narratifs avec les élèves.

Pistes pédagogiques

Avant la séance

1. Le contexte géopolitique

Indiquer que le film se déroule à Cuba et demander aux élèves de situer l'île et sa capitale, La Havane, sur une carte. Montrer sa proximité avec la pointe sud de la Floride (seulement 200 km de mer séparent l'île de cet état américain).

Que savent les élèves de Cuba ? Pour évoquer son histoire, on pourra identifier le personnage apparaissant sur l'image 1 de l'annexe 1 et visualiser la vidéo suivante (destinée à des jeunes enfants mais intéressante car très pédagogique) : <https://www.1jour1actu.com/info-animee/cest-qui-fidel-castro/>

Résumer : Fidel Castro (1926-2016) a pris le pouvoir à Cuba en 1958 et l'a conservé jusqu'en 2006 avant de le céder à...son frère ! Dans le contexte de la « guerre froide », il instaure un régime autoritaire et socialiste. Tandis que le pays se rapproche du bloc soviétique (l'URSS), ses relations avec les Etats-Unis se tendent.

Sur la Guerre Froide et ses enjeux, on pourra au besoin consulter la vidéo proposée par la chaîne YouTube *L'antisèche* : <https://www.youtube.com/watch?v=OdWs1EL1WN4>

Sur l'image 2 de l'annexe 1, identifier Mikhaïl Sergueïevitch Gorbatchev, dirigeant de l'URSS de 1985 à 1991. C'est sous son mandat que le Mur de Berlin tombe (1989) et que l'URSS s'effondre.

A partir des liens fournis (rubrique « Pour aller plus loin »), l'enseignant pourra ensuite proposer une courte recherche sur la population de l'île ou amener lui-même des éléments.

Dans les deux cas, pointer quelques informations :

- L'île a été une colonie espagnole de 1492 à 1898 puis un territoire des États-Unis d'Amérique jusqu'au 20 mai 1902.
- La population cubaine actuelle est issue d'un métissage très important entre descendants d'esclaves africains et Européens.
- La langue officielle est l'espagnol.

2. La catastrophe de Tchernobyl

Que savent les élèves sur les causes et conséquences de l'accident nucléaire de Tchernobyl ?

Regarder cette vidéo proposée par la RTS :

<https://www.rts.ch/archives/tv/information/temps-present/7628317-le-drame.html>

En résumer les points-clés : dans la nuit du 26 avril 1986, un réacteur de la centrale de Tchernobyl, en Ukraine (URSS), explose ; les autorités n'évacuent les 50'000 habitants – déjà irradiés – de Pripjat (ville la plus proche de la centrale) que plusieurs heures après ; des hommes ont été envoyés nettoyer les décombres avec des protections de fortune ; le gouvernement affirme officiellement savoir comment « liquider » les effets de cette catastrophe.

Après la séance

1. Maladies et traitements en images

Quelles maladies, consécutives à l'irradiation, sont évoquées dans *Un Traductor* ? Définir les termes amenés : leucémies et cancers.

Nommer les deux principaux traitements abordés par le film : chimiothérapie et radiothérapie.

Distribuer aux élèves l'annexe 2.

- Observer l'image 1 : saisit-on ce qui se passe ? Nous explique-t-on en quoi consiste cet étrange traitement effectué sous des lampes ?

Pour mieux comprendre, comparer cette image avec les clichés réalisés par le photographe Marc Roussel à Tarrara : <http://data.orizon-photo.com/s/1c383cd30b7c298ab50293adfecb7b18.html>

Attirer l'attention des élèves sur les photos consacrées à ce traitement particulier :

<http://data.orizon-photo.com/p/087408522c31eeb1f982bc0eaf81d35f.html>

<http://data.orizon-photo.com/p/a760880003e7ddedf5656acb3b09697f.html>

Lire les légendes très instructives : il s'agit d'une séance de rayons infra rouges qui, combinée avec l'application d'une lotion placentaire, tente de réduire la perte de cheveux (consécutives à la radiation ou à une chimiothérapie).

Lister les autres maladies prises en photo par Marc Roussel : affections dermatologiques, malformations, infirmités neurologiques, maladies thyroïdiennes... Pourquoi le film ne montre-t-il pas cette diversité des atteintes : à cause de leur caractère impressionnant ? Pour simplifier la narration ?

- Confronter l'image 2 aux souffrances que provoque ce traitement chez Alexi. Que veut signifier cette image ? Comment les réalisateurs

suggèrent-ils le caractère insupportable de la chimiothérapie (évoquer la scène où Alexi se tord de douleur sur son lit) ? Pourquoi le jeune garçon ne veut-il plus de ce traitement ?

- Mettre en évidence l'esthétisme – presque photographique – de ces deux scènes. Faire le parallèle avec la représentation des enfants malades : crânes lisses, extrêmes pâleur... Pourquoi ce choix ? (Laisser émerger les réponses : montrer la fragilité des malades ; sublimer la douleur ; tenter de faire partager le sentiment d'étrangeté ressenti par Malin ; etc.)

Conclure en analysant les attitudes des enfants malades : insister sur leur calme et apparent stoïcisme. Est-il facile de cerner leur rapport à la maladie et à la mort ? D'entrer en empathie avec eux ?

2. Des personnages et des émotions

Pour aller plus loin, on pourra, grâce à l'annexe 3, analyser la façon dont les réalisateurs mettent en scène les émotions de leurs personnages. Les élèves pourront être répartis en 4 groupes pour étudier chacun des exemples proposés.

A chaque fois, on leur demandera de :

- resituer le contexte de la scène,
- qualifier le plan utilisé et expliquer les raisons de ce choix,
- décrire l'attitude du protagoniste.

Lors de la restitution, veiller à ce que ces éléments apparaissent :

- Contexte des scènes :
Toutes ces scènes sont primordiales dans l'avancée de l'intrigue.

Image 1 : Isona annonce à Malin sa grossesse.

Image 2 : Gladys regarde Malin raconter une histoire aux enfants.

Image 3 : Malin découvre les images télévisées de la chute du mur de Berlin.

Image 4 : Alexi apprend que son diagnostic n'est pas favorable.

- Types de plans : il s'agit de plan rapprochés (Gladys) et de gros plans (les 3 autres). Ils permettent de montrer l'émotion d'un personnage, notamment lorsque le décor est lui très minimaliste.

- Attitude : tous les personnages adoptent la même avec les yeux baissés, bouche quasi fermée, corps immobile.

Finalement, tenter de décrire les émotions qui semblent agiter les protagonistes. Il n'y a pas de bonne réponse attendue ; faire émerger le fait que chaque personnage semble soumis à une émotion intense mais très intérieure (ni la joie ni la colère n'éclatent jamais), complexe.

Discuter de ce choix en amenant les notions de pudeur. Le sujet très difficile et d'une grande tristesse a aussi pu guider cette orientation. Quel inconvénient important apparaît cependant ? Est-il facile de s'identifier à des protagonistes dont les motivations et émotions restent obscures ?

On pourra, en comparaison, analyser le traitement des émotions de Malin : les connaît-on mieux que celles des enfants par exemple ? Ou de Gladys (penser aux scènes qui suivent la mort

d'Alexi) ? Ou d'Isona ?

Conclure en pointant l'importance accordée aux sentiments de Malin. Pourquoi ce déséquilibre ? Rappeler que les réalisateurs s'inspirent de la vie de leur père : en adoptant son point de vue, parviennent-ils tout de même à créer une empathie avec les autres protagonistes ?

3. Malin : une vie qui bascule

- A l'oral, lister les scènes qui montrent le dévouement grandissant de Malin envers les enfants. Parmi les exemples : il consulte ses dictionnaires pour réviser les termes médicaux ; il se renseigne sur la leucémie ; il instaure l'heure de l'histoire ; il permet à Alexi de faire connaissance indirectement avec les autres malades ; il veut assister à la dernière opération d'Alexi, etc.

Retracer les étapes qui, *a contrario*, jalonnent son éloignement de sa famille : il dort de plus en plus en journée à cause des somnifères ; il joue moins avec son fils ; il ne se rend pas à l'écographie de sa femme ; il dénigre Isona ; il laisse Javi seul à la maison de longues heures ; etc.

Identifier le paroxysme de cette mise sous tension : la nuit pendant laquelle Alexi subit sa dernière opération, Malin met la vie de Javi en danger en le laissant totalement sans surveillance.

Etudier l'évolution de l'attitude d'Isona tout au long du parcours de Malin : est-elle compatissante ? Frustrée ? En colère ? Finalement que va-t-elle chercher / trouver en se rendant à l'hôpital ? Selon les élèves, est-ce cette démarche qui sauve le couple ?

4. Cuba dans la tourmente...

A l'aide des éléments amenés avant la projection, recenser les événements historiques apparaissant à l'écran. Insister sur le rôle joué par Cuba lors de la Guerre Froide (possibilité d'évoquer la tentative ratée de débarquement américain dans la Baie des cochons : <http://www.rfi.fr/ameriques/20110415-il-y-50-ans-americains-rataient-invasion-cuba-baie-cochons/> ou la crise des missiles russes) et son ralliement à l'URSS. En quoi ce contexte explique-t-il que l'île ait accueilli les enfants malades ?

Interroger la classe sur les voitures qui circulent à Cuba. Pourquoi ne voit-on que de vieilles automobiles ?

Ecouter cette émission : https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/expliquez-nous/expliquez-nous-le-blocus-de-cuba_1771347.html

Et résumer : à cause de l'embargo américain, il a été très difficile d'importer sur l'île des marchandises, dont les voitures. Le paysage automobile se compose alors de voitures américaines des années 1950, ou importées d'URSS dans les années 1970 et 1980.

Analyser la façon dont le film raconte les bouleversements qui affectent l'île après la chute du mur. Au magasin et à la station essence, que s'est-il passé entre les deux scènes ? Faire le lien avec l'embargo américain en vous aidant de l'annexe 5.

Dans ce contexte, pourquoi Cuba continue-t-il de soigner gratuitement les enfants de Tchernobyl ? On pourra piocher de très intéressants éléments de réponse dans cet article éclairant (quoiqu'un peu orienté) :

Un programme né de la révolution cubaine
<https://www.themilitant.com/2015/7904/7904102.html>

Comment la crise économique touche-t-elle la famille de Malin ? Où Isona trouve-t-elle de la nourriture ? Est-ce que des familles moins aisées auraient eu les mêmes opportunités ?

Sur un autre plan, relever les allusions au pouvoir autoritaire de Fidel Castro dans le film. Qu'en pense l'infirmière Gladys ? Et Malin ? Noter que celui-ci quitte son travail dont il ne veut pas ; se moque des « plans du maître ». Mais, pour autant, exprime-t-il vraiment ses désaccords profonds ? Se révolte-t-il contre le système ? Le peut-il ?

... mais Cuba magnifiée

Les Cubains : comment la diversité de la population cubaine transparait-elle à l'écran (scènes de rue par exemple) ? Inscrire le parcours de Gladys – qui a fui l'Argentine, dirigée par un dictateur, pour Cuba – dans ce contexte. Evoquer également la scène dans laquelle Malin, tombé de son vélo, est aidé par d'autres pour aller à l'hôpital. Qualifier la société cubaine telle qu'elle est décrite (**multiculturelle, amicale, solidaire et généreuse**).

La Havane : quel regard semblent porter Rodrigo et Sebastián Barrioso sur cette ville et ses environs ? Penser aux plages de Tarara et à la mer, longuement filmées, aux boulevards plantés de palmiers, aux rues colorées, etc.

La musique cubaine : pointer son importance dans le film. Sur quel support Malin l'écoute-t-il ? Dans quels endroits ? Où amène-t-il son poste ? Pourquoi ? Deux extraits vidéo intéressants à ce sujet :

- L'un issu du film de Wim Wenders, *Buena Vista social Club* :

<https://www.youtube.com/watch?v=tGbRZ73NvIY>

- L'un du documentaire de Karim Dridi *Cuba Feliz* : <https://www.youtube.com/watch?v=tozhe0yTAgo>

Les images de Cuba, documentaires dans les deux cas, seront intéressantes à comparer avec celle du film.

5. Images d'archives et cinéma

Rappeler aux élèves la présence d'images d'archives notamment au tout début du film : quelles scènes montraient-elles ?

Rappeler que ces images sont entrecoupées de scènes filmées par les réalisateurs. C'est au spectateur de faire la distinction. Les élèves se souviennent-ils de ce qui fait le lien entre les deux types d'images ? Mettre en évidence le rôle tenu par le son - la musique et les cris d'accueil (ils accompagnent sans rupture les deux types d'images) - ; les décors de foule ; les voitures officielles ; les personnages (Javi dit qu'il a vu Gorbatchev).

Selon les élèves, pourquoi les réalisateurs insèrent-ils des images d'archives dans leur film ? Qu'en ont pensé les élèves ? Les ont-ils trouvées éclairantes ?

Pour en savoir plus

Autour de Cuba

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Cuba%C2%A0_population/187050

https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/12/18/six-chiffres-qui-racontent-cuba_4542739_4355770.html

Un autre film sur Cuba : *Esto es lo que hay* de Léa Rinaldi, 2015.

En suivant le parcours de Los Aldeanos (Les villageois), groupe de hip-hop le plus populaire et contestataire de Cuba, le film dresse le portrait intime d'une nouvelle révolution artistique de l'île, à l'heure de la transition du vieux régime castriste. Le dossier pédagogique :

[http://www.crdp-](http://www.crdp-stras-)

[bourg.fr/main2/arts_culture/cinema/documents/esto_es_lo_que_hay_dossier_pedagogique.pdf](http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/arts_culture/cinema/documents/esto_es_lo_que_hay_dossier_pedagogique.pdf)

Des enfants de Tchernobyl à Cuba

« Un programme né des valeurs de la révolution cubaine » : <https://www.themilitant.com/2015/7904/7904102.html>

Une exposition nommée *Documents oubliés : l'histoire des enfants de Tchernobyl* :

https://cubacoop.org/spip.php?page=article&id_article=3103&lang=fr

Un article : *20 ans après, les enfants de Tchernobyl se soignent aussi à Cuba* : <http://www.avmaroc.com/dossiers/ans-apres-enfants-a643.html>

Le drame de Tchernobyl

Un dossier de la RTS : <https://www.rts.ch/archives/dossiers/7625091-le-drame-de-tchernobyl.html>

L'effrayant état de santé des habitants des zones contaminées : <https://reporterre.net/Autour-de-Tchernobyl-l-effrayant-etat-de-sante-des-habitants-des-zones>

Un portrait posthume de Fidel Castro :

https://www.lemonde.fr/international/article/2016/11/26/fidel-castro-cinquante-ans-d-intransigeance_5038436_3210.html

Un film incontournable sur la chute du mur de Berlin : [*Good bye, Lenin !*](#) de Wolfgang Becker, 2003.

Cécile Desbois-Müller, médiatrice culturelle et rédactrice e-media.
octobre 2018.



Annexe 1 – Deux protagonistes historiques du film *Un Traductor*

1.



2.



Annexe 2 : Maladies et traitements en images

Image 1



Image 2



Annexe 3 : Montrer les émotions sans les dire

1.



2.



3.



4.



Annexe 4 : La récession économique à Cuba

1. La station essence



2. Au magasin



Annexe 5 : Cuba et l'embargo des Etats-Unis

Le 25 janvier 1962, l'Organisation des Etats américains (OEA) exclut Cuba. Toutes les relations commerciales, diplomatiques et aériennes entre l'île et les autres pays du continent sont rompues (sauf avec le Mexique et le Canada). L'embargo est partagé par les alliés occidentaux des Etats-Unis, sauf entre autres par le Canada, la France et l'Espagne. L'Union soviétique augmenta alors son aide financière à Cuba.

En entraînant un arrêt de son soutien économique à Cuba, l'effondrement du bloc de l'Est en 1989 et de l'Union soviétique deux ans plus tard a révélé l'impact des effets de l'embargo américain : cet arrêt a été rapidement suivi par une crise économique à Cuba.

L'effondrement de l'URSS engendre des déséquilibres et une crise économique majeure à Cuba, obligée de rechercher sa propre voie pour se maintenir dans un cadre socialiste. Exportant 79 % de sa production vers l'URSS, Cuba doit opérer des changements économiques radicaux en raison de la perte soudaine de ce marché. Le niveau de vie chute. Le 7 décembre, le *lider maximo* parle de « *la fin du camp socialiste* ». Cuba s'apprête alors à vivre une des périodes les plus difficiles de son histoire. L'endettement de l'île illustre parfaitement sa dépendance économique envers l'étranger : il s'élève à 11 millions de dollars envers l'URSS et à 5,5 millions de dollars envers l'Occident.

1er octobre 1990 : Le peuple cubain s'engage dans la « période spéciale en temps de paix » qui doit aboutir à la reconstitution d'un réseau diplomatique et commercial et à l'autosuffisance économique. De 1989 à 1994, l'île est en proie à une crise économique profonde ; le PIB chute de 40 % et le manque de pétrole constitue un lourd handicap. La situation s'améliore cependant à partir de 1995.

Source : https://www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_cuba.asp